PROFESSIONNELLES

W. WARD,
OCAT ETC
— BUREAU —
ONTARIO CHAMBERS Ottaw
USSIER, B.A.
, Avoué, Notaire, etc.
-- 580 Rue Sussex
coin de la Rue Rideau)
Ottawa, Ont.
ter avec avantage spécial à

ORMAN, LL.B.,
sseur de L. A. Olivier)
licitEur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
A PRETER

RT & MacCRAKEN
rocureurs, Notaires, Etc,
IO ET QUEBEC
ario Chambers, Ottawa, Ont.

RA & REMON
LICITEURS, NOTAIRES, Etc
rue Spark Ottawa, Ont
DE L'HOTEL RUSSELL
A, C. B. E. P. REM

cLean & Blanchet,
VOCATS
citeurs, Agents Parlemen
, Notaires. etc, etc.
—o—
Rue Elgin, Ottawa
N FACE DU RUSSELL)
D. G. McLean. C.A.Blanche.

cLAURIN, L.L.B
AVOCAT, ETC.
9 rue Elgin, Ottawa

P. FISHER
, Solliciteur, Etc.
Cour Suprême, le Parlement,
Départements Publics.
ario Chambers, Ottawa, O

OR McVEITY
SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
ario Chambers, Ottawa,

CHRYSLER & GODFREY
TS, SOLLICITEURS
Cour Suprême et le Parlement
, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
ART F. H CHRYSLER
J. J. GODFREY.

N & CODE
s, Solliciteurs, Etc.
AN, RUE SPARKS
vis l'Hôtel Russell.

ley & Snow
LLICITEURS POUR LA COUR
ME, NOTAIRES, ETC.
RY. A T. SNOW.
er à 6 p. c. avec privilège de
ieun temps.

RY & POWELL
s, Solliciteurs, Etc.
LA COUR SUPRÊME ET LES
DÉPARTEMENTS
Sparks en face de l'Hotel Russel
Sunary. F. C. Powell.

F. LEMIEUX
ieur, etc, Agent pour la Cour
Parlement et les Départe-
ments publics
4½ Rue Sparks, Ottawa.

JULIEN
UE ST PATRICE
ER, PEINTRE
CORATEUR,
ET BLANCHISSEUR.
xécuté avec soin et promp-
titude!

H, 435 rue Wellington
r la vente des corsets fits
atisi et autres genres.
confectionné sur commande

OLLINS A toujours en mains
complet d'articles de mode
310 rue Wellington, Ottawa

KERRIGAN
BIER SANITAIRE
recommandé pour le posage
areils de chauffage.
e LYON, OTTAWA

STEWART
ovincial et ingénieur civil,
us de la pharmacie Mac-
WELLINGTON, Ottawa.

McLEAN & BLANCHET
AVOCATS:
Procureurs, Agents Parle
, Notaires, Etc., Etc.
UE ELGIN, OTTAWA.
vant le Russell.

LEPROHON
CHITECT
VICTORIA CHAMBERS
tage, chambre No 9
204 rue Daly, Ottawa

SEUR GAGNON donne la
oyen d'un REMEDE SAU-
découverte importante pour
Cathare. Tout le monde
as une seule maladie dans
'il y ait une racine ou une
érir. PROFESSEUR GAGNON
e.

NSON & CIE
IERS et FLEURIST
outer semences, jardinières
quets de fleurs, plantes et
vra et en fleurs pour soirée
ge o: mitterement, que après

der u, Ottawa

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

ETOFFES A MANTEAUX

ETOFFES A ROBES

COUVERTES BLANCHES

COUVERTES GRISES

CORPS ET CALEÇONS

LAINAGE LAINAGE

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks

EN AVANT

Les Dames voudraient bien se rappeler les Bargains de Jeudi.

J'offre aujourd'hui mon stock entier de Nouveaux Chapeaux en Feutre à 75cts chaque! Pensez y donc. Venez les voir. Ne vous occupez pas de ce que des envieux disent : ils sont les meilleurs sur le marché. Il va y avoir foule.

Voulez-vous la forme buckram, En une, deux ou trois pièces.

Pour faire une nouvelle Toque ou Bonnet ?

Alors venez voir, vous achèterez de moi.

Mes prix sont plus bas que les plus bas que vous pouvez voir.

Une pièce est vendue à quinze cents.

Alors venez voir, vous achèterez de moi.

Je vend deux pièces de formes à 25 Cents,

Ce qui'il y a de plus neuf Rues Rideau, Sussex ou Sparks.

Alors venez voir et vous achèterez de moi.

Velours, Pluches et Riches Rubans,

Nouveautés pour tous les goûts, Guirlandes, Plumes, Montures et Oiseaux.

Jolis articles pour Rideau Hall.

WOODCOCK
Marchand de Modes Renomme
318 Rue Wellington

PATENTS
MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 261 Broadway, New York.

# ECHOS DE LA FETE

## DISCOURS DE M. TAILLON

RAPPORT TEXTUEL

IV

Pour faire la biographie de notre vénérable ami le père Tabaret, relater ce que nous connaissons de sa vie, et rendre hommage à sa vertu, il aurait fallu une voix plus autorisée que la mienne et qui, connaissant mieux ses œuvres, pût mieux que moi en faire ressortir les mérites.

Je suis obligé d'emprunter aux biographes qui ont écrit sa vie quelques détails qui me permettront de vous faire un résumé de sa carrière.

Le R. P. Joseph-Henri Tabaret, était comme vous le savez, originaire de St Marcellin, petite ville de l'Isère, dans le Dauphiné. Ses parents étaient le sieur Antoine Tabaret et Dame Adèle Foret, son épouse. Deux de ses oncles et un de ses frères étaient des prêtres distingués dans le Diocèse de Valence; une de ses sœurs est religieuse, une de ses cousines a crée, à Romans, un orphelinat que sa charité soutient et conduit.

L'exemple de ses oncles et de son frère devait l'engager plus tard à suivre la voie qu'ils avaient ouverte.

Le sujet de mon esquisse fit de brillantes études au séminaire de Marseilles et au noviciat des révérends pères oblats, au sanctuaires et pélérinage de Notre-Dame de l'Osier. Travaillant avec autant d'ardeur que de succès, il se préparait à devenir, par ses connaissances étendues et son érudition, l'une des gloires de son ordre dont la fondation était alors de date récente.

Je passe une période de sa vie pour la reprendre à son arrivée au Canada, en 1850, où il fut ordonné prêtre la même année par Monseigneur Guigues, de vénérée mémoire.

Nè français il s'attachait à notre sol par des racines profondes et, adoptant notre pays comme une nouvelle patrie, le père Tabaret devint canadien et résolut de faire valoir ici les riches ressources de ses talents.

Pendant deux ans il parcoura les missions de ces grandes régions qui formaient alors le vaste Diocèse d'Ottawa, il y répandit les fruits de son zèle et de ses vertus.

Avant que la cité prit le nom de la gracieuse rivière qui coule aux pieds de ses superbes promontoires, et devint la capitale du Canada, elle n'était qu'une petite ville portant le nom de son fondateur. Mais déjà, grâce à l'activité et au zèle infatigable du premier pasteur de ce diocèse, dans cette petite ville, on avait jeté les premiers fondements d'une modeste académie. Quelques années plus tard le nombre des élèves étant augmenté, il fallait construire une nouvelle bâtisse, et, en 1854, le nouveau collège St Joseph s'ouvrait sur la rue Sussex, près de la cathédrale.

Mgr Guigues qui se connaissait en homme, comme il l'a d'ailleurs prouvé depuis, confia la direction du nouveau collège au jeune père Tabaret.

L'importance de l'entreprise qu'il avait ainsi accepté, ne changea rien à l'humilité du religieux, il vécut sans ostentation, mais sa modestie n'a pu dérober au monde ni la profondeur de son savoir, ni l'éclat de sa vie.

Pendant quelques années, ce bel édifice dont je viens de parler, suffisait pour le nombre d'élèves qui le fréquentait alors, mais peu de temps après, il devint nécessaire de consacrer à une œuvre si heureusement commencée, un édifice plus spacieux encore et plus digne de la future capitale.

Le projet décidé, il fallait le mettre à exécution, c'est alors que le site actuel fut choisi.

Dire que rien ne ralentit le zèle et l'ardeur du père Tabaret dans la poursuite de cette difficile entreprise, c'est dire que le succès couronna ses efforts.

En 1856, nous entrions dans le collége actuel.

Je laisse ici les détails.

Faire l'histoire du collège depuis ses modestes débuts, raconter ses progrès, malgré les obstacles qu'il fallait renverser, serait un travail de détail que le temps a ma disposition ne me permettrait pas de tenter. Je ne fais qu'une courte énumération des evènements et des sujets dont je pourrais m'occuper aujourd'hui.

Pendant plus de trente ans, l'idéal de l'éducateur, le savant père, travaillait à l'édification de cette immense structure sociale et d'architecture. Monument impérissable qu'il laisse au centre même de la puissance du Canada, dans la belle capitale du pays.

Comme administrateur, il sut déployer, en toute occasion, une rare habileté. Il était doué d'une intelligence et d'une aptitude pour les affaires dont il a donné des preuves remarquables et signalées par le succès financier de son institution.

Je viens de faire d'une manière malheureusement bien imparfaite, l'histoire du travail que nous avons vu s'accomplir sous nos yeux. Certes je n'ai pas oublié la part prise dans ce travail par ceux qui ont été les auxiliaires du Révérend Père Tabaret, ni celle prise par le vénérable prélat défunt, dont on honorait la mémoire hier, dans cette ville par une grande démonstration à la cathédrale, alors que Sa Grandeur Mgr Duhamel dévoilait une statue superbe érigée par les citoyens comme témoignage de vénération et de gratitude publiques envers l'illustre évêque,

V

Citoyens d'Ottawa, cet homme dont je me fais l'humble panégyriste, vous l'avez vu à l'œuvre, vous l'avez vu élever son édifice pierre sur pierre ; loin de se plaindre, ce travailleur infatigable poursuivait son but avec persévérance, sans relâche, brisant toujours les obstacles qu'il rencontrait sur sa route.

C'était toujours un nouvel essor qu'il savait donner au collège, une nouvelle impulsion dans sa direction. Son âme était si grande, qu'elle manquait d'air. Mais quand il lui fallait de l'espace, il trouvait le moyen de s'agrandir. Aussi de période en période, et comme par enchantement, faisait-il surgir des ailes à son édifice.

Le travailleur infatigable, vrai type du castor—construisait toujours....

Et c'est des mains de cet ouvrier que surgit l'université d'Ottawa ! ! Monument élevé par un humble prêtre pour la plus grande gloire de Dieu et du pays et qui survit pour attester le zèle le dévouement de celui qui fut—le bon Pére Tabaret.

Son œuvre est-elle finie ?

L'avenir seul le dira.

Peut-être Dieu dans sa sagesse infinie, lui réserve-t-il une destinée plus grande encore.

En attendant, l'institution grandit toujours.

Mais où est le maître ?

Malheureusement, un jour, l'ouvrier fatigué, lassé et épuisé tout à la fois, tombait pour ne plus se relever :

" Qu'il est grand à cette heure où, prêt à voir Dieu même.

" Son œil qui s'éteint roule une larme suprême. "

Et prenant pour linceul son manteau d'apôtre, de la cellule du prêtre il passe au cercueil..

Une grande vie venait de s'éteindre, et la population entière du Canada étouffant ses sanglots, s'écriait avec le vénérable pasteur de sa capitale :

*"AMICUS NOSTER DORMIT".....*
*MORTUUS EST.....*

VI

C'était le dimanche, 28 février 1886. Et comme l'a dit un chroniqueur du temps, "le matin il assistait à la grand'messe des élèves, après laquelle il adressa quelques paroles et les exhorta à bien commencer le mois de St-Joseph. Puis bien qu'il eut passé presque toute la matinée en exercices de piété, il s'attarda encore à la chapel après la messe.

" Il avait toute la vigueur de ses plus beaux jours. Mais hélas ! qui l'aurait cru ?

" Ce jour qu'il avait bien commencé, il ne devait point le terminer sur la terre. Le feu de sa belle et grand âme projetait ses dernières flammes et son activité ne se déployait ainsi que pour lui donner l'opportunité de se montrer tel qu'il était jusqu'au dernier moment de sa vie si bien remplie. "

C'ÉTAIT FAIRE SON ORAISON FUNÈBRE

Son tombeau attira les larmes de toute une population.....

Sa mort fut un calamité publique.....

De toutes les partis du pays et de l'étranger l'Université recevait des manifestations de regrets et de condoléances.

Depuis le chef de l'Etat jusqu'au plus humble d'entre nous, chacun voulait exprimer ses regrets et manifester sa douleur.

Le deuil fut sincère comme il fut universel.

Les sommités politiques, civiles et religieuses du pays se pressaient autour de son cercueil pour pleurer celui que le Canada venait de perdre.

Vous lui fites de grandes funérailles.

C'était digne de vous.

Ce fut digne de lui.

Ah ! certes les homes de cette trempe sont rares et précieux.

Si rien ne nous empêche d'admirer, dans leurs œuvres, les hommes de génie, qui, comme celui que nous pleurons, ont été et resteront la gloire de leur pays, alors comment pourrions-nous réprimer l'expression d'un poignant regret. quand nous constatons le vide irréparable que laissent cette existence sitôt moisonnées.

⁂

Ah illustre maître, c'est en ce jours solennel, en présence de ceux qui furent tes enfants et que tu aimas tant, aux pieds de la statue qui reproduit si bien tes traits et ta grande figure, que le plus faible d'entre les enfants que tu façonnas de ta main de maître, élève la voix pour exalter ton zèle si pur et si brûlant, ta piété fervente et douce, ta science inépuisable et ton dévouement absolu à la cause qui fut l'unique objet de ta vie.

J'ai voulu dire comment tu cherchas à cultiver la raison humaine en lui donnant une direction utile et élevée.

J'ai cherché à dire ce que tu fis pour la philosophie, les sciences et les lettres.

J'ai voulu faire ressentir tes vertus comme apôtre et comme citoyen.

*(A continuer)*

# UN VISITEUR A L'INSTITUT

Hier soir, M. le Dr May, surintendant de l'instruction publique à Ontario, faisait sa visite annuelle à l Institut Canadien d'Ottawa. A 8,30 hrs. précises M. May accompagné du président M. E. Roy arrivait dans la grande salle. Plusieurs membres de l'Institut étaient présents, le président présenta à l'assemblée le distingué visiteur qui expliqua le but de sa visite et les améliorations que le département de l'Instruction publique désirait introduire cette année.

Le Dr. May a toujours été un ami sincère de notre Institut et nous a montré une sympathie toute spéciale lors du grand incendie qui anéantissait nos belles salles de la rue York. Les membres de l'Institut, comprenant qu'ils avaient dans ce visiteur un ami sincère, lui ont fait un accueil des plus chaleureux.

Dans le cours de ses remarques M. May fit des suggestions très pratiques sur l'enseignement technique des sciences et des arts, qu'il voudrait voir propager par l'Institut Canadien-français d'Ottawa.

M. le Dr McCabe, Principal de l'Ecole Normale d'Ottawa, adressa ensuite la parole à l'assemblée et dit qu'il espérait voir sous peu, l'Institut aussi prospère qu'il l'avait été par le passé.

M. Napoléon Champagne, bibliothécaire, expliqua aux visiteurs, dans un superbe discours, le rouage compliqué de l'important département dont il peut seul être le chef.

Après un vote de remerciements M. le Dr May rencontra les membres du comité de régie qui lui donnèrent des explications concernant l'administration.

Il est probable qu'un cours de chimie pratique, sera établi ; les premières leçons commenceront bientôt.

M. le Dr May est reparti vers les 11 hrs. enchanté de notre institution nationale, pour le succès de laquelle il a formé des vœux ardents.

# CONSEIL DE VILLE

**On s'occupe de l'Aqueduc**

A la séance d'hier soir, on s'est occupé des révélations faites sur l'état actuel de l'Aqueduc.

Un rapport du Comité de l'Aqueduc recommande d'enlever les tuyaux en bois et d'en placer en acier flexible sur un parcours de 6,290 pieds entre les pompes refoulantes et la rivière Ottawa.

Le coût de ce changement serait de $81,-480.00. Le comité des finances verrait aux moyens de se procurer ce montant soit en émettant des débentures soit en engageant les revenus à venir du service d'eau.

Le rapport recommande aussi de demander aussitôt que possible des soumissions pour les travaux en question.

Les échevins Scrim et Stroud trouvent que le comité est trop pressé. On ne sait pas encore au juste l'étendue du mal, les opinions d'ingénieurs et de docteurs sont contradictoires et d'ailleurs, il y a deux ans que les tuyaux de bois sont dans l'état décrit dans la presse.

L'échevin Monk secondé par l échevin Stroud propose que le rapport soit laissé pendant quelque temps devant le greffier et que deux ingénieurs compétents soient consultés avant d'entreprendre de semblables travaux.

L'échevin Scott voudrait qu'on dépensât $100,000 s'il le faut pour tout remettre en ordre, mais avant il faut avoir l'opinion des hommes de la science.

L'échevin Roger défend le rapport en disant que le délai apporté à ces travaux aggravera la situation.

L'échevin Laverdure est de cet avis.

L'échevin Durocher défend le Conseil contre certaines accusations de négligence lancées dans le public.

L'amendement est perdu par un vote de 15 contre 5. Les échevins Bingham, Farrell Monk, Scrim et Stroud ont voté contre.

Puis le rapport est adopté.

# La Ste Therese au Couvent de la Rue Rideau

Un grand nombre d'anciennes élèves se trouvaient réunies, hier soir, aux 280 élèves actuelles du Pensionnat de la rue Rideau, pour offrir à la Vénérable Supérieure de leur Alma Mater, à l'occasion de la Ste Thérèse, le tribut de leur gratitude.

Cette date 1889 rappelle quarante ans de dévoûment infatiquable à la plus noble des causes, celle de l'Education des jeunes filles. Si cette œuvre est la question vitale de notre siècle, comment peut-on parler de sa réalisation, sans toucher aux difficultés sans nombre qui la traversent, difficultés qui sous quelque forme qu'elles se soient présentées. jettent un nouvel éclat sur le mérite et la gloire de cette noble femme qui a su les surmonter toutes, et à ce titre que ne lui doit on pas, car celui-là ne peut-il pas changer la face du monde qui est maître dans l'Education ?

En 1859, Bytown ne comptait que quelques familles qui pussent fournir à leurs jeunes filles les avantages de l'Education dans un Pensionnat, cependant il n'y avait encore que les écoles paroissiales dirigée par les premières Sœurs enseignantes à Ottawa, les Sœurs Grises. Ce fut pour répondre aux besoins de la Société croissante de la future Capitale, que ces mêmes Sœurs Grises ouvrirent un Pensionnat sur la rue St Patrice ; il fut, quatre ans plus tard, transféré sur la rue Sussex et de là, en 1869, où il se trouve accuellement dans un état de prospérité que chacun peut admirer.

En jetant un coup d'oil rétrospectif sur le chiffre des élèves qui figure dans les annales de ces quarante années, on y voit une moyenne de deux cent cinquante (250) élèves par année ou un total de (10,000) dix mille. En face des autres résultats, aussi solides que brillants, qu'il nous est donné de constater dans cette dernière réunion surtout, on se demande s'il y eut des obstacles réels sur la route de ces femmes généreuses. Tous ceux qui ont porté et qui portent encore intérêt à la cause de l'Education, sont loin de les ignorer. Voilà pour le succès numérique, mais il y a celui, infiniment plus appréciable de la formation du cœur et de l'intelligence de ces jeunes filles.

Sœur Thérèse de Jésus, en travaillant à son œuvre, a voulu donner à la Société, non seulement des ornements, mais encore, mais surtout, des femmes utiles, pieuses, qui fissent le bonheur de la famille et l'honneur de la religion, des femmes qui comprissent qu'elles ne sauraient remplir la mission que Dieu leur a marquée, si elle n'ont pour devisé les mots " devoir, devoûment, abnégation." La solution de ce problème se trouve partout où l'on rencontre ce ces jeunes filles qui ont reçu les leçons de Sœur Thérèse de Jésus et de ses actives auxiliaires.

Avec la Sainte-Messe célébrée par le Révérend Père Langevin, à laquelle la plupart des élèves communiaient, a commencé l'exécution du programme de la fête d'hier. Un chœur de chant avec accompagnement d'orgue de harpe et de violon, ne laissait rien à désirer à l'âme et au cœur dans la part qui leur est due.

A trois heures et demie de l'après-midi Sa Grandeur se rendait à la Chapelle du Couvent accompagnée par les Révérends Pères Langevin et Constantineau, pour donner la Bénédiction Solennelle du Saint Sacrement. Monseigneur inspiré par la circonstance, fit un éloquent sermon en anglais, et le Révérend Père Langevin, Chapelain du Pensionnat adressa la parole en français.

Le programme de la soirée ne laissait rien à desirer tant pour le choix des morceaux que pour la manière dont il furent rendus

Ire Partie

1—CHOEUR " Jubilé. "
2—CANTATE " Story of the years " par les Petites.
3—QUATUOR " Danses Hongroises " .... Brahins.
Pianos, Dlles G. Finley. M. Desjardins. N. McGoey et A. Roger.
4—CANTATE "composée pour la circonstance, Delles D. St Jean. E. Têtu F. Smith. C. Lapierre et E. Poirier.
5—VIOLON ET PIANO " .....Dancla Delles F. Smith et C. Lapierre.
6—FOUR GLORIOUS DECADES—POESIE.—Delle D. Carroll
2e Partie
7—SOLO SUR LA HARPE ".....Delle St Urbain.
8 DUO VOCAL " Delle L. Smith et M. O'Connor
9—MORCEAU DE VIOLON { a Youth's greeting / b Barcarolle Herr Kochler et Ses élèves Delles L. et D. Toger.
10—SOLO — " Prière de Tannhauser " Delle J. Aumond.
11—LE PASSÉ—ET L'AVENIR " déclamé par Delle Batterton.
12—TE DEUM.
Grande finale Selection from "O'Cevon" Weber
PIANOS—Delles L. Smith et G. Finley
ORGUE Delle E. McMeckin.

# CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

—Pour lingerie de maison et draps de lit, venez donc à l'Imperial Warehouse.

—La chasse au daim est permise depuis hier.

Le terme de la Cour Supérieur, à Aylmer, a commencé ce matin.

—Pour lingerie de maison et draps de lit venez donc à l'Imperial Warehouse.

—On a maintenant la pleine certitude de finir le nouveau pont suspendu vers lo mi-novembre

—Le principal tuyau de l'Aqueduc a crevé, rue Nicholas et une inondation partielle s'en est suivie.

—Pour lingerie de maison et draps de lit, venez donc à l'Imperial Warehouse.

**Personnel**

—L'ex-maire McLeod Stewart est reparti pour Londres.

—Deux fillettes de 15 à 16 ans ont passé la nuit en prison. On les avait arrêtées pour ivresse.

—Pour lingerie de maison et draps de lit, venez donc à l'Imperial Warehouse.

**Accident**

Alfred Latour qui bûchait du bois recueilli par lui sur la grève s'est fait une terrible entaille au pied droit. On craint le *lock jaw.*

**Pécheresses endurcies**

Mary Foley en Ady Andrews, arrêtées il y a deux semaines pour désordres, ont été appréhendées de nouvau hier soir pour ivresse. Elles étaient en voiture avec un amoureux d'occasion. Leur sort sera décidé dans une semaine. Ce sort de fieffées coquines.

**Condoléance**

A une assemblée spéciale du bureau des écoles séparées, il a été proposé par M. E. T. Smith appuyé par MM. A. Fréchette et A. Lusignan.

"Que les membres de ce bureau ont appris avec regret la mort prématurée de feu le Juge Olivier, qui a fait ses premières études aux écoles de ce bureau.

"Que les membres de ce bureau désirent exprimer leur regret sincère de cette fin prématurée et manifester à la famille éplorée leur grande sympathie.

Que copies de ces résolutions soient envoyées à Mme Olivier et aux journaux de cette ville.

**Augmentation de salaire**

On dit que l'Union Typographique d'Ottawa doit élever le salaire à la semaine de $11.00 à $13,50,

**Typographes**

Les Typographes ont eu une entrevue avec Sir Hector Langevin, ce matin, à propos de leur engagement qui, prétendent-ils, a été fait pour un terme de trois mois. Sir Hector doit considérer la question.

**Vente de propriété**

M. Eugène Cardinal a acheté pour la somme de $5,500 la maison en briques, coin des rues Sussex et Besserer et le lot vacant adjacent.

M. Cardinal se propose de construire trois logements, au printemps prochain, sur ce lot vacant.

Cette propriété appartenait à M. Woodland.

**Députation**

Les membres de la presse parlementaire ont eu une entrevue, ce matin, avec Sir Hector Langevin à propos de certains changements qui doivent être faits à la Chambre des Communes.

Le local présentement affectée à la presse sera laissée aux députés.

Sir Hector a offert aux journalistes la chambre No. 8 et la chambre voisine occupée par l'hon M. McKenzie. M. Johnson président de l'association, dit que cet arrangement serait très satisfaisant.

Après avoir remercié Sir Hector, la députation s'est retirée.

**Condoléances**

A une assemblée régulière tenue, hier au soir, à leur salle, les membres de l'Union St Joseph ont passé unanimement les résolutions suivantes : Que l'Union St Joseph a appris avec une vive douleur la mort de son Honneur le juge Olivier ;

Que cette mort prématurée, laisse un vide impossible à remplir dans les rangs de la population canadienne française d'Ontario, en lui enlevant son premier et seul juge Homme d'une énergie indomptable, doué de talents supérieurs, travailleur infatigable l a rendu des services éminents à son pays et à ses compatriotes, aussi sa mort est pour eux un deuil national.

Que l'Union St Joseph offre ses plus vives sympathies à Madame Olivier et à la famille du défunt, que copie de ces résolution leur soit transmise et que *Le Canada* soit prié de les publier.

**Cour de police**

(Présidence du juge O'Gara)

Joseph Murphy, ivresse, $2.

T. J. Rajotte, ivresse $3 et $2.

Mdme Maloney, revendeuse, vendant sur le marché avant 9.h. a. m. absoute.

H. Larocque pour vol de menu bois chez Pierce & Co. 3 mois de prison.

W. McFarlane, pour blessures infligées à M. Joleau, cause remise à lundi. C'est une sérieuse affaire qui pourrait bien être du ressort de la Cour Criminelle.

# NOUVELLES LOCALES

**Toutes sortes de Balances faites, réparées et ajustées Pritchard et Andrews, 173 et 175, rue Sparks.**

**Achetez le pain de Turnbull Bros., 265 rue Rideau.**

Un lot de casques en fourrures vendus depuis 75 cts jusqu'à $2.50 valant de $1.50 à $5.00. Bourcier et Frère, coin des rues Sparks et Bank.

**Toutes sortes de Balances faites, réparées et ajustées- Pritchard et Andrews, 173 et 175, rue Sparks.**

Grand sacrifice d'étoffes à robes, à très bon marché chez Bourcier et Frères, coin des rues Sparks et Bank.

**Toutes sortes de Balances faites, réparées et ajustées. Pritchard et Andrews, 173 et 175, rue Spaske.**

Couvertes de 65 cts par livre laissées à 45 cts chez Bourcier et Fréres, coin des rues Sparks et Bank.

L'ancien poste McCaffrey est la place où l'on est certain de trouver les meilleures qualités de vins et marques de cigares. La salle de billard et le jeu de quilles sont maintenant en pleine activité.

Flannelle rouge de 25 cts la verge pour 15 cts, Bourcier et Frères, coin des rues Sparks et Bank.

M. Duncan Bell, si bien et si favorablement connu dans cette ville, a ouvert un magasin d'épiceries et de provisions au No. 125, rue Sparks (ancien poste de Shaver.) M. Bell a acheté son stock sur les meilleurs marchés et ayant une grande expérience dans cette branche d'affaires, les clients peuvent être certains de n'être servi que d'excellentes choses. Ses prix sont justes. Une visite est so licitée.

Vingt pièces d'étoffes à robe, petit carreauté, vendu autrefois à 35 cts la verge et maintenant à 20 cts chez Bonrcier et Frères, coin des rues Sparks et Bank.

Agence et Commission
ETABLIES AU
No 21 Rue York, pres de la rue Sussex
—PAR LE—
CAP. WILLIAM McCAFFREY
(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

NOVVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
$1.00 par jour
Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.
Salle à Diner Spacieuse.
30 jolies chambres à coucher.
Une entrée principale et deux entrees privées.
Eclairé par la lumière électrique incandescente.
$1.00 PAR JOUR
NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
Coin des rues Rideau et Nicholas.
L. LABERGE - - -PROPRIÉTAIRE

—Pour Sous Vêtements d'hiver de tous genres faites donc l'essai de l'Impérial Warehouse.

Grande Vente de Banqueroute !
—DE—
CHAUSSURES et SOULIERS
Maintenant en progrès sur tout le Stock. Ce doit être fait en dedans de
TRENTE JOURS.
BROWN, EDMONDSON & Co.,
61 RUE RIDEAU, OTTAWA

LA PLUS
Grande Manufacture
DE
BALANCES
DU
CANADA
Au delà de 100 différents genres de
BALANCE A Charbon — BALANCE A Foin — BALANCE A Grain — BALANCE A Thé
*Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.*
Couteaux et Outils de Bouchers
Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

AUX TOURISTES
Le chemin de fer
CANADA ATLANTIC"
Appelle l'attention des gens sur le tarif offert aux touristes, qui quittent Ottawa.
$1.50 Excursion chaque samedi au Côteau, les Cèdres et Rapides des Cascades, et le lac St François dans le St Laurent. Char spécial aux excursionnistes.
$6.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor et bon pour quitter le samedi et revenir le lundi.
$5.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, bon pour 30 jours. L'hôtel Windsor situé à la tête du lac Champlain est le meilleur de New-York nord. Bon lieu de pêche et du plaisir.
$7.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris le voyage à travers le lac Champlain, jusqu'à Plattsburg, port Kent et Burlington, avec pension au Windsor de Rouse's Point, bon pour trois jours seulement.
$3.50 Ottawa à Montréal et retour chaque samedi via Côteau Landing, les vapeurs de la compagnie Richelieu et Ontario et retour via le Pacifique Canadien de Montréal à Ottawa. Ces billets ne sont bons que pour les trains quittant Ottawa à 1.20 hr p.m. et quittant Montréal pour revenir par le C. P. R. à 10 hrs a. m. dimanche. Communications faites chaque jour, excepté le dimanche et le lundi, avec les vapeurs de la compagnie Richelieu et Ontario, pour tous les points de l'est.
Billets pour toutes les places d'eau sur l'Intercolonial et tous les points des Etats Unis. Billets et table d'heure au bureau des billets de la compagnie 24 rue Sparks Bloc Russell. Bagage enregistré pour tous les points et passé en transit aux douanes.
PERCY R. TOD,
S EBBS, Agent général des passager
Agent des passagers de la ville,
34 rue Sparks

## Bureau de Poste d'Ottawa.

**Arrivée et départ des malles.**

| MALLES | Fermeture A.M. | Fermeture P.M. | Arrivée A.M. | Arrivée P.M. |
|---|---|---|---|---|
| Ouest—Toronto, Hamilton, etc | 1 30 | 9 30 | 8 00 | 6 20 |
| Ouest—Belleville, Brockville, etc | 7 00 | 7 00 | 9 30 | |
| Ouest—Manitoba & du N. Ouest | 1 00 | 7 00 | 9 30 | 6 00 |
| Ouest — Toronto, Peterboro, etc | 10 30 | 9 30 | 8 00 | |
| Est—Montréal, etc | 8 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 / 1 30 |
| Est—Prov. Maritimes | | 3 30 | | 9 30 / 1 20 |
| Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc | | 2 00 | 7 00 | 9 30 / 6 30 |
| Est — Québec, Trois-Rivières, etc | 7 00 | 3 30 | | 9 30 / 1 20 |
| E.-Unis, via Odgensburg | | 2 00 | 7 00 | 9 30 |
| Ouest, États-Unis | 9 00 | | 7 00 | 9 30 |
| New-York, m. directe | | 2 00 | 3 30 | |
| do do | | | 7 00 | 11 45 |
| Boston | | 3 30 | | 8 30 |
| Prescott | | 2 00 | 7 00 | 9 30 / 2 45 |
| Ch. de fer St-L. et Ont. Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc | 2 00 | | | |
| Kars, Kenmore | | | 11 00 | |
| Merrickville, Russell, etc | 2 00 | 11 00 | | |
| Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc | 2 30 | 9 30 | 8 00 | 2 00 |
| Ashton, Huntly, Carp, etc | 2 00 | | 9 30 | 6 20 |
| Bristol, Clarendon, etc | 9 00 | | 9 30 | 6 20 |
| Smiths Falls | 10 30 | | 7 00 | 9 30 / 6 00 |
| Maitawa, etc | 9 30 | | 8 00 | 2 20 |
| Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Brislol, etc | | 3 30 | | 11 45 |
| Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc | 7 00 | | 3 30 | 8 00 / 1 20 |
| Par diligence—Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc | | 2 00 | | 11 00 |
| | | A M | | |
| Hull | 6 00 | 10 00 | 4 45 | 8 00 / 2 00 / 6 00 |
| Aylmer, Eardly, etc | 10 00 | | 4 45 | 8 00 / 2 00 |
| Quyon, Tétreauville | | | 4 45 | 8 00 |
| Gatineau, 3 fois par jour, à River Désert | 6 00 | | | 6 00 |
| Billing's Bridge | 10 0 | | | 1 30 |
| Cummings' et Herdman's Bridges | 10 00 | | | 10 00 |
| Rochesterville, etc | 10 00 | | | 11 00 |
| Orleans et Rothillard | 10 00 | | | 10 00 |
| Archville | 9 30 | | | 10 00 |
| Merivale—lundi, mercredi et vendredi | | 3 30 | | 3 30 |
| Massonglaises—via N.Y., lundi, et jeudi | | 5 30 | | |
| Via Halifax, jeudi | | 3 00 | | |
| do sac supplém. | | 4 10 | | |

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 a.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p. m.
G JUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Sept mbre 1889.

NEWSPAPER ADVERTISING ... pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise, contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Thes advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while to him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arranged by correspondence. 349 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St.) Tribune House, N.Y. New York.